



La définition de la Procession du Car d'Or

V1.0

Français



Objectif(s)

Définir les caractéristiques d'une procession et plus particulièrement celle de Mons.

Compétences

Parler-Écouter:

Élaborer des significations, assurer et dégager l'organisation et la cohérence du message.

Éveil:

Se poser des questions, rechercher et exploiter l'information.

CECP

F7
F10
F11

PE02

1249 - 727
1265 - 732
748

PIASC

PAR.1.
PAR.2.
SELL.1.3.
CLH.1.2. et 2.2.

Déroulement de l'activité

- Comment pourrions-nous expliquer à d'autres ce qu'est la Procession de Mons?
Observation des diverses photos représentant:
 - des fêtes (retraite aux flambeaux, Ommegang),
 - des ducasses,
 - des manifestations,
 - des processions religieuses, de chenilles,
 - des défilés militaires, de mode,
 - des cortèges d'étudiants, de mariés, de communiantes, de carnavales,
 - des pèlerinages,
 - des files de voitures...
- Tri spontané de toutes ces photos par les enfants, sans intervention de l'enseignant et justifications de leur choix.
- En fonction du tri mettre en évidence les caractéristiques principales de ces manifestations et les noter sur un panneau. Voici les principales caractéristiques qui doivent ressortir, ces manifestations sont:
 - des marches (en rang ou pas),
 - lentes ou rapides,
 - solennelles ou festives,
 - en musique ou silencieuses,
 - religieuses ou païennes,
 - costumées, déguisées ou en civil,
 - hiérarchisées ou non,
 - etc.

Matériel

Photos.



PR 1



- Montrer l'affiche de la Procession de Mons et en définir les caractéristiques selon la liste ci-dessus (marche lente, solennelle, en musique, religieuse, costumée et organisée). Y associer les photos correspondant à ces caractéristiques (donc des processions). Plusieurs éléments sont particulièrement repérables comme : croix, bannières, prêtres, reliquaires et statues...
- Amener les enfants à dire pourquoi on faisait la Procession à Mons et pourquoi on la fait encore.
- Synthèse
Demander aux enfants leur définition de la Procession de Mons.
- Prolongement
S'informer sur d'autres processions célèbres.

Affiche de la Procession.



À savoir...

La Procession du Car d'Or trouve une bonne partie de son origine dans l'épidémie de peste qui dévastait nos régions en 1348 - 1349.

Le 7 octobre 1349, les chanoinesses, le clergé montois et les autorités communales décidèrent d'organiser une procession pour demander d'être délivré du fléau par l'intercession de sainte Waudru. Le corps de la sainte fut conduit aux Bruyères de Casteau, où l'on avait également conduit les reliques de saint Vincent, son époux. Après un hommage de huit jours, l'épidémie diminua et disparut. Les Montois décidèrent alors d'organiser chaque année une procession en l'honneur de sainte Waudru pour la remercier de sa protection.

Cette procession se déroulait en octobre. Elle fut cependant fixée au dimanche de La Trinité dès 1352, supplantant ainsi la procession principale de la Ville qui se déroulait le jour de l'Ascension.

La procession de l'époque était bien plus longue que celle que nous connaissons aujourd'hui.

Cinq croix de pierre, devant lesquelles étaient lus les miracles, jalonnaient le parcours d'une vingtaine de kilomètres.

Le Car d'Or en tête de la procession précédait les chanoinesses, l'autorité

communale, les nombreuses confréries et corporations de la Ville.

En 1674, et cela ne plut guère aux Montois, les chanoinesses décidèrent une réduction du « Grand Tour ». Depuis cette époque la procession ne quitte plus le centre de Mons (seule exception en 1919).

Le Chapitre de Sainte-Waudru organisa alors la procession sans discontinuer jusqu'en 1794 année où les troupes françaises supprimèrent le Chapitre montois.

Après la Révolution française, la procession reprit son cours mais avec nettement moins de faste. Il n'y avait plus de chanoinesses, les confréries et corporations avaient été supprimées lors des troubles de la Révolution. Au cours du XIXe siècle et jusqu'en 1930, la procession se déroula tant bien que mal. En 1931, le chanoine Edmond Puissant remit en valeur la procession en y intégrant des groupes évoquant le riche passé (surtout la Renaissance) de la Ville de Mons.

Depuis, la procession n'a cessé de se développer, de s'embellir. De 600 participants, il y a une vingtaine d'années, elle en compte maintenant plus de 1500. Aujourd'hui, la procession est surtout constituée de groupes évoquant



PR 1



les confréries et les corporations des différentes paroisses du centre-ville. Des groupes issus du Grand Mons y participent également. Le Comité organisateur est aujourd'hui propriétaire de l'ensemble des costumes. L'événement le plus marquant de ces dernières années fut sans conteste la rénovation du Car d'Or, en 1988, à l'occasion du treizième centenaire de la mort de sainte Waudru.

Pour en savoir plus...

Dans la vie publique d'autrefois, les cortèges tenaient une place importante : joyeuses entrées, processions, pompes funèbres, ou jubilés religieux.

Ils apparurent au Moyen Âge, dans un univers très hiérarchisé et peu alphabétisé. Ils connurent leur apogée à la Renaissance. Ils se modifièrent en fonction des sensibilités nouvelles au siècle suivant

Le peuple y trouvait occasion de réjouissances, et les responsables de la cité y voyaient la possibilité d'un enseignement. La joyeuse entrée d'un prince, entouré d'une nombreuse cour richement parée, manifestait la puissance du pouvoir politique. Les pompes funèbres permettaient une méditation spectaculaire sur la mort. Le jeu au cours duquel un saint (symbole du bien) triomphait d'un animal fabuleux (symbole du mal) inculquait les notions de bien et de mal.

Si les princes laïques et ecclésiastiques sont aujourd'hui disparus, si la pompe des funérailles s'est effacée devant la crainte de la mort, la foi religieuse a su protéger à travers les vicissitudes des temps la coutume de promener les reliques et les statues des saints. Ainsi en va-t-il de nos anciennes processions qui survivent de manières diverses à Soignies, Gerpinnes, Tournai, Ath, et bien sûr à Mons.

À travers les rues de la ville et de la campagne environnante, la procession de Mons constitua le plus grandiose hommage de la population à sa sainte patronne autour des reliques de laquelle s'ordonnait une parade où étaient présentées les membres des corporations, des confréries pieuses, les ordres religieux et les institutions officielles.

La procession de La Trinité était sans doute la manifestation la plus solennelle et la plus populaire de l'année. Les Montois y exaltaient leur plus vénérable concitoyenne sainte Waudru.

Depuis plus de 600 ans, la procession de Mons s'ébranle dans les rues de la ville pour un hommage grandiose et incessant à Madame Sainte Waudru.

Bien qu'aucun chroniqueur n'ait eu le souci d'en retracer le déroulement complet, ni qu'aucun artiste n'ait eu la préoccupation de la représenter, la procession s'est maintenue grâce à la mémoire collective et elle a connu diverses restaurations suscitées par le dynamisme de la tradition.

De l'antique cortège, nous avons gardé quelques traces comptables ou juridiques, toujours occasionnelles : frais de cérémonies, de réparations du matériel, de procès.

Les gens du XVIIIe siècle nous ont livré une nomenclature des groupes servant à l'ordonnateur du cortège. Ce document intéressant est resté un modèle pour les Montois du XIXe et du XXe siècle. La procession actuelle est la seule survivante d'une série de processions qui se déroulaient annuellement à Mons en l'honneur de sainte Waudru.

Autrefois, les processions étaient nombreuses dans les villes et les villages. C'était l'occasion de réjouissances populaires



et de spectacle haut en couleurs. Elles se déroulaient en l'honneur du saint patron local au jour de la dédicace de l'église, aux fêtes de la Vierge, le dimanche des rameaux en souvenir de l'entrée du Christ à Jérusalem, aux rogations à l'époque des semailles

Ces traditions subsistèrent jusqu'à l'époque de Joseph II qui limita le nombre des processions à deux par localité.

Mons n'échappait pas à cette coutume. À chaque procession, le corps de sainte Waudru, ou seulement le Chef (tête) était porté solennellement dans et hors de la ville.

La plus ancienne procession en l'honneur de sainte Waudru remonte au début du XIe siècle. C'est la plus ancienne connue :

elle eut lieu sous le règne de Regnier IV à l'occasion d'une réconciliation entre les habitants de Mons et ceux d'Hornu.

À la fin du XIIe siècle, les chanoines de Saint-Germain participent, selon les dires de Gislebert, chroniqueur du chapitre, à des processions en l'honneur de sainte Waudru.

En 1248, on signale une procession le jour de La Trinité.

En 1314, un char avait déjà été construit pour véhiculer le corps de sainte Waudru.

La première procession générale de Mons est celle de l'Ascension, instituée pour remercier Dieu de la délivrance d'un incendie qui ravagea la ville. C'était la principale procession de l'année.

